

Revue semestrielle des principales banques tunisiennes et perspectives

Les banques tunisiennes gagneraient à poursuivre les améliorations constatées en matière de gestion des risques

Analystes

Sonia Trabelsi
+216 71 840 902
sonia.trabelsi@maghrebrating.com.tn

Philippe Lamaud
+33 1 44 29 91 26
Philippe.lamaud@fitchratings.com

Résumé

Le résultat net agrégé des cinq plus grandes banques tunisiennes a connu au premier semestre 2007 une progression satisfaisante de 26% par rapport au premier semestre 2006 ; le résultat net d'exploitation agrégé a, quant à lui, augmenté de 38%. Malgré d'importants écarts de performances, les cinq banques ont toutes enregistré une hausse de leur résultat d'exploitation. Cependant seules quatre d'entre elles ont affiché une progression de leur résultat net.

Le ratio résultat d'exploitation/fonds propres s'échelonnait entre 10,32% pour la Banque de l'Habitat (BH) et 3,25% pour la Banque Nationale Agricole (BNA). On peut noter une amélioration générale du retour sur fonds propres (« Return On Equity », ROE) et de la rentabilité des actifs (« Return On Assets », ROA), qui s'établissaient respectivement à 7,9% et 0,6% en moyenne au premier semestre 2007. Les efforts entrepris par les banques depuis quelques années pour l'amélioration de la productivité et de la gestion du risque de crédit devraient cependant être poursuivis afin d'augmenter leur rentabilité. La hausse des taux d'intérêts a eu une incidence positive sur les marges dégagées par la BH, la BNA et la Banque Internationale Arabe de Tunisie (BIAT). Les banques publiques ont pu améliorer leur coefficient d'exploitation par des programmes de réduction de coûts et la rationalisation de leurs structures et de leurs procédures. Les banques privées se sont, quant à elles, concentrées sur des programmes d'ouverture d'agences et sur l'amélioration de leurs systèmes d'information. Globalement, la croissance des actifs est restée faible, avec une augmentation des prêts de seulement 3,4% au premier semestre 2007. Quatre banques ont amélioré leur qualité d'actifs grâce à de meilleures procédures de recouvrement. Pour la BNA, la Société Tunisienne de Banque (STB) et l'Amen Bank (AB), ces améliorations étaient toutefois largement facilitées par les importantes radiations de créances (sortie du bilan de créances entièrement provisionnées) réalisées au cours des années précédentes. En l'absence de données consolidées relatives aux créances classées, l'analyse de la qualité d'actifs est réalisée, dans ce rapport, sur la base des comptes sociaux. Sur une base sociale, les ratios de créances classées s'échelonnaient de 12% à la BH à 30% à la STB à fin juin 2007 (contre 13% et 38% respectivement à fin 2006). Le provisionnement des créances classées marque à nouveau une légère amélioration avec un taux moyen porté à 55% à fin juin 2007 contre environ 51% à fin 2006. Pour autant l'agence considère que les banques devront poursuivre leur effort de provisionnement pour se conformer aux recommandations des autorités bancaires tunisiennes qui visent un taux de 70% à fin 2009. De plus, la publication de données consolidées intégrant les créances classées cédées à des filiales spécialisées de recouvrement permettrait d'appréhender plus complètement et avec plus de précision les méthodes et les taux de provisionnement.

Les procédures de contrôle interne ont été renforcées en 2007 suivant les directives de la Banque Centrale Tunisienne (BCT) mises en place au second semestre 2006. Si la gestion des risques demeure un des points faibles des grandes banques

tunisiennes, on constate que les équipes de direction et les autorités de tutelle accélèrent leurs efforts pour être en mesure d'appliquer les directives de Bâle II à l'horizon de 2010.

Le financement repose essentiellement sur les dépôts clientèle qui ont augmenté de 7% chez les cinq banques au premier semestre 2007. Les sources de financement de ces banques intègrent également des crédits à moyen et long terme consentis par des institutions financières multilatérales et des ressources budgétaires de l'Etat pour les banques publiques. Bien que soutenue par une augmentation des dépôts clientèle (stables), leur liquidité demeure limitée avec des ratios de prêts/dépôts supérieurs à 100% pour certaines banques. Fitch Ratings serait rassurée par l'existence d'excédents de ressources placées en actifs liquides. Cependant, toutes les grandes banques tunisiennes peuvent espérer recevoir le soutien de la Banque Centrale en cas de crise de liquidité, éventualité toutefois peu probable à moyen terme.

Les ratios de solvabilité des cinq grandes banques à fin juin 2007, calculés selon les directives nationales, respectaient le minimum réglementaire de 8% mais restaient insuffisants compte tenu de la qualité d'actifs des banques. A la même date, elles affichaient un ratio moyen de fonds propres/actifs de 8,4%. La faiblesse de ces ratios, les conduisent à prévoir des augmentations de capital ou des émissions de dette subordonnée éligible au capital réglementaire Tier 2 afin de renforcer leurs fonds propres.

Les notes de soutien extérieur que Fitch attribue aux cinq premières banques tunisiennes ont toutes été confirmées en 2007 à '3' ou '2', selon les cas (cf. tableau en p. 8). L'agence considère, en effet, que la probabilité pour que ces banques reçoivent le soutien de l'Etat tunisien en cas de problème reste modérée ou forte. L'opinion de Fitch est fondée sur la volonté avérée du gouvernement de soutenir ces banques et sur l'importance systémique qu'elles revêtent pour le pays. Fitch ne prévoit pas à court terme de changer ces notes de soutien extérieur.

Environnement économique

L'économie tunisienne a de nouveau démontré en 2007 sa capacité de résistance à des chocs externes, tels que notamment une forte hausse des prix du pétrole ou d'autres matières premières. Ainsi, la BCT a établi une estimation de croissance du PIB de 6,3% pour 2007 (2006: 5,5%, 2005: 4,2%; 2004: 6%). La croissance devrait être soutenue par les bons résultats du secteur agricole, le développement des industries mécaniques et électriques, le redressement du textile, le dynamisme du secteur tertiaire et des exportations de pétrole. Les revenus liés au tourisme, l'un des piliers traditionnels de l'économie nationale qui représente environ 6% du PIB, avaient augmenté de façon satisfaisante à la fin du troisième trimestre 2007 (+8,2% sur un an) par rapport à la même période de l'année précédente, bénéficiant notamment d'un taux de change euro/dinar tunisien favorable. Les taux d'intérêts locaux ont légèrement augmenté depuis octobre 2006. L'inflation a diminué en 2007 après un pic au cours du premier semestre 2006 (4,6% à fin mai 2006) et devrait se maintenir au-dessous de 4% à fin 2008. Le dynamisme des investissements étrangers en 2007 devrait s'accompagner d'une légère hausse de la demande de crédits (2007e: 7,9%; 2006: 6,6%). Selon les prévisions du FMI, la croissance du PIB devrait fléchir légèrement en 2008 tout en s'établissant à un niveau toujours solide de 5,7%. Ces prévisions prennent en compte un ralentissement de l'économie mondiale, particulièrement dans l'Union européenne (principal débouché des exportations tunisiennes), associé à une forte hausse des prix du pétrole. L'ouverture du marché tunisien des biens manufacturés à la concurrence européenne en 2008, puis, à plus long terme, de celui des services, représente néanmoins un défi pour l'économie tunisienne dont de nombreux secteurs (tels que les services), encore protégés par des barrières commerciales, seront alors confrontés à une concurrence accrue.

Tendances générales pour 2007 et perspectives pour 2008

Les états financiers détaillés des principales banques n'étant pas disponibles à la date de rédaction de ce rapport, l'analyse de Fitch est fondée sur les indicateurs généraux de ces établissements. Ils font apparaître une croissance marquée des revenus des cinq principales banques, avec une forte tendance à la hausse particulièrement pour la BNA, la BH et AB. La progression des revenus en 2007 s'explique principalement par celle des revenus d'intérêts liés, pour la plupart des banques, à la croissance des encours. Cette dernière s'est accélérée au second semestre 2007, dépassant la moyenne du secteur à la BNA et AB (respectivement 14% et 16% en 2007), quand la STB n'affichait qu'un modeste 3,4% et que les deux autres banques présentaient des chiffres en ligne avec la moyenne du secteur. Les revenus de titres ont continué à soutenir la rentabilité de trois d'entre elles, alors que les autres ont semblé moins enclines à investir dans des obligations d'Etat en 2007. Les commissions ont contribué à hauteur de 20% en moyenne aux revenus totaux avec, toutefois, des différences marquées selon les banques.

La tendance pour les résultats nets est plus difficile à établir, en l'absence d'informations sur les dotations aux provisions sur créances clientèle; Fitch s'attend cependant à ce que ces dotations continuent à peser sensiblement sur la rentabilité des principales banques tunisiennes en 2007. Toutefois, il ne serait pas surprenant que les résultats nets de la STB et de la BNA bénéficient des plus-values substantielles réalisées sur des cessions de titres. En effet, ces banques cherchent à réduire le risque de crédit généré par leur portefeuille d'investissement. Elles doivent pour cela apurer leurs portefeuilles d'actions en cédant des montants importants et entièrement provisionnés à des filiales détenues à 100% (la BNA a procédé de la sorte en 2003, 2004 et 2005), ainsi que des participations détenues dans des sociétés locales à des investisseurs privés en 2007 (telle était l'intention manifestée à Fitch par la STB et la BNA au cours de leurs derniers entretiens).

Bien qu'il faille attendre la publication des états financiers audités pour établir une image fidèle de la performance des principales banques tunisiennes, l'agence anticipe une nouvelle amélioration de leur rentabilité en 2007. Selon Fitch, l'information publiée par les principales banques tunisiennes gagnerait à être plus détaillée. L'agence estime qu'il est encore difficile d'obtenir une vue claire de la qualité d'actifs des banques et on peut craindre que les chiffres disponibles ne soient pas toujours comparables en raison des critères fluctuants retenus par chacune pour identifier ses créances classées et le niveau de provisions (cf. *Banque de l'Habitat* ci-après). Cependant, Fitch note avec satisfaction l'ambition affichée par la BCT de ramener les ratios de créances douteuses à 10% à fin 2010 avec des ratios de couverture de 70%. Des cessions ou des radiations supplémentaires de créances classées seront nécessaires pour atteindre ces ratios.

Pour 2008, Fitch s'attend à ce que les principales banques tunisiennes maintiennent une position plus conservatrice du risque de crédit que dans le passé, poursuivant leur exercice d'assainissement des bilans et s'efforçant de limiter les flux de nouvelles créances classées. Ainsi, Fitch estime que les dotations aux provisions clientèle devraient continuer de peser sur les résultats. Les autorités tunisiennes soutiennent activement ces initiatives, en particulier via des incitations fiscales portant sur les dotations aux provisions clientèle. Malgré des progrès supplémentaires attendus en 2008, la couverture des créances classées par les provisions devrait rester insuffisante au regard du risque résiduel au bilan des banques. L'amélioration de la qualité d'actifs est un processus de longue haleine ; il est en effet coûteux pour les banques, dont les niveaux limités de rentabilité et de fonds propres ne permettent pas de combler le manque de provisions par une opération exceptionnelle d'assainissement sur un seul exercice.

Dans un contexte de libéralisation croissante du système bancaire, de nouveaux textes réglementaires seront introduits progressivement en 2008 et 2009 afin de lever certaines restrictions relatives aux activités de change. Cette libéralisation

entraînera une intégration plus forte du système bancaire tunisien dans les marchés financiers mondiaux, augmentant l'exposition des banques aux risques de marché. Elles devront développer de nouvelles compétences et des outils adaptés pour évaluer et contrôler ces risques et démontrer leur capacité à les gérer, en plus du risque de crédit. L'amélioration en cours des systèmes informatiques visant à augmenter l'automatisation des opérations et à renforcer le contrôle interne devrait également contribuer à réduire un risque opérationnel non négligeable pour quelques-unes des principales banques tunisiennes.

Dans l'ensemble, Fitch considère que la BCT poursuit ses efforts afin de renforcer les règles prudentielles, développer une sensibilité au risque de crédit et soutenir la modernisation des banques. Il s'agit là de préalables indispensables à l'adoption prévue par les banques tunisiennes des modèles de gestion des risques conformes à Bâle II, les autorités tunisiennes ayant l'objectif d'appliquer les piliers 1, 2 et 3 d'ici fin 2010. Pour 2008, la BCT a mis en place des cellules de travail pour chaque pilier et engagé des discussions avec les banques tunisiennes afin d'évaluer leur capacité à appliquer le dispositif Bâle II.

Malgré la lenteur des changements et la fragilité des résultats, les principales banques tunisiennes devraient continuer à récolter les fruits des efforts accomplis pour renforcer leur activité, améliorer leur efficacité et mieux maîtriser leurs risques. Les directions des banques accordent plus d'importance aux ratios de solvabilité et à leur rôle de coussin de protection contre des pertes non attendues. Selon Fitch, ces améliorations sont essentielles pour permettre aux banques de mieux résister à une concurrence accrue et à une possible période de ralentissement économique. Les conséquences d'un éventuel retournement de la conjoncture mondiale sur l'économie tunisienne et sur son système bancaire fragile demeurent incertaines.

Résultats banque par banque pour le premier semestre 2007

Société Tunisienne de Banque

Les résultats du premier semestre 2007 de la STB étaient dans la continuité des tendances déjà affichées en 2006. La STB a enregistré un résultat net en hausse de 37% pour les six premiers mois de l'exercice 2007 par rapport à la même période de l'exercice précédent, bénéficiant d'une hausse des revenus concomitante avec une baisse des coûts. Toutefois le ROA et le ROE demeuraient faibles (0,5% et 5,5% respectivement) au premier semestre 2007. Les revenus d'intérêts de la banque ont augmenté de 9% au premier semestre 2007 en raison de marges supérieures sur les prêts et d'une hausse des encours. La baisse des charges d'exploitation au premier semestre 2007 traduit la mise en œuvre effective du programme de réduction de coûts. Les charges de personnel ont baissé de 6%, conséquence du programme de départs en préretraite. Les autres charges d'exploitation ont diminué de 4% grâce aux mesures de réduction de coûts mises en œuvre. Les dotations aux provisions clientèle ont encore absorbé une part significative du résultat brut d'exploitation (61%), malgré les efforts importants réalisés depuis 2004 par la STB pour améliorer sa qualité d'actifs via le recouvrement des créances classées et des dotations aux provisions clientèle. L'amélioration des ratios de qualité d'actifs est principalement due aux radiations et à la cession à une filiale détenue à 100% de créances classées entièrement provisionnées (1,04 Mrd TND de 1999 à 2006). Le ratio de créances classées a reculé à 30% à fin juin 2007 contre 38% à fin 2006 et Fitch s'attend à une nouvelle amélioration de ce ratio au second semestre en raison d'une croissance saine des créances et de la poursuite des efforts de recouvrement. Malgré l'objectif que s'est fixé la banque d'améliorer son ratio de couverture des créances classées (42% à fin juin 2007), Fitch estime que celui-ci risque de se maintenir largement en dessous de celui de ses pairs à fin 2007. La concentration des prêts par secteur économique reste élevée, le fragile secteur du tourisme représentant environ 30% des encours et 57% des créances classées. Tout en travaillant à améliorer sa qualité

d'actifs, la banque a également décidé de se concentrer sur le développement de son activité, qui s'adresse traditionnellement aux PME. Une réorganisation est en cours au sein de la banque qui a notamment mis en place de nouvelles procédures de gestion des risques et une organisation centrée sur le client en 2007. Une importante modernisation des systèmes d'information s'articulera autour de l'acquisition d'un système informatique intégré dont la mise en place devrait être achevée fin 2012. Le ratio de solvabilité, faible aux yeux de l'agence (9,68% à fin 2006; ratio Tier 1: 8,85%), pourrait bénéficier d'une augmentation de capital prévue avant fin 2008.

Banque Nationale Agricole

Bien qu'en amélioration, la rentabilité de la BNA reste faible, ses ROE et ROA s'élevant respectivement à 5,51% et 0,44% au premier semestre 2007. Le résultat net a connu une croissance dynamique (+35% par rapport au premier semestre 2006) et a atteint 10 Mio TND grâce à une forte progression des revenus d'intérêts. Celle-ci a été favorisée par une hausse des taux d'intérêts des crédits accordés à la clientèle, une politique de recouvrement plus vigoureuse et des revenus sur titres supérieurs à ceux du premier semestre 2006. La maîtrise de ses charges d'exploitation a permis à la banque de maintenir son coefficient d'exploitation au niveau acceptable de 56% au premier semestre 2007. La rentabilité de la BNA est restée grevée par les dotations aux provisions clientèle qui représentaient toujours une forte proportion (70%) du résultat brut d'exploitation au cours des six premiers mois de l'exercice 2007. La qualité d'actifs de la BNA est faible selon les critères internationaux malgré une légère amélioration au cours des derniers exercices due à la cession de créances classées à une filiale entièrement détenue. Selon la BCT, les créances classées représentaient 16% des créances totales à fin juin 2007 et les créances douteuses nettes de provisions environ 127% des fonds propres. La concentration du portefeuille de prêts est plutôt élevée, ce qui expose la banque à un risque de détérioration de sa qualité d'actifs. Bien qu'elle les juge ambitieux, l'agence est cependant rassurée par les objectifs que s'est fixés la banque visant un ratio de créances classées de 10% à fin 2010 et une couverture des créances classées par des provisions de 70%. Selon les estimations de Fitch, le ratio de solvabilité s'élèverait à 10% et gagnerait à être renforcé eu égard à la faible capacité de création de valeur de la banque et aux risques résiduels présents dans son bilan.

Banque Internationale Arabe de Tunisie

Les résultats de la BIAT pour les six premiers mois de l'exercice 2007 étaient plutôt décevants, ses ratios de rentabilité ayant stagné à un niveau assez bas. La banque a enregistré un résultat net de 10,3 Mio TND au premier semestre 2007 (10,8 Mio TND au premier semestre 2006) car la croissance de ses revenus a été insuffisante pour compenser l'augmentation de ses charges d'exploitation et celle des dotations aux provisions sur titres. Son coefficient d'exploitation a atteint un niveau élevé de 60% et ses dotations aux provisions clientèle se sont maintenues à 64% de son résultat brut d'exploitation. La qualité d'actifs reste un point faible pour la BIAT malgré les efforts déployés pour augmenter le taux de couverture des créances classées. Le ratio de créances classées s'est légèrement détérioré au premier semestre 2007 et les provisions clientèle ne couvraient que 56% de ces créances à fin juin. A la même date, les créances classées nettes de provisions se situaient toujours à un niveau élevé de 59% des fonds propres de la banque.

En étoffant et en modernisant son réseau d'agences, la BIAT veut consolider son fond de commerce local pour augmenter ses revenus. Elle va également faire porter ses efforts sur l'amélioration de la qualité de ses services et de ses systèmes de gestion des risques au travers d'un programme d'investissements informatiques de 40 Mio TND qui pourrait alourdir davantage son coefficient d'exploitation. La BIAT projette de mettre en place un système plus rigoureux d'octroi de crédits en automatisant davantage le traitement des prêts personnels. Un processus de

notation interne est en cours de développement pour les prêts aux entreprises. La BIAT a également l'ambition d'établir une présence régionale au Maghreb, principalement par la création en 2008 d'une filiale en Algérie, détenue à 100% et dotée d'un capital de 50 Mio TND.

Fitch note avec satisfaction le renforcement de la capitalisation de la BIAT, qui pourrait toutefois s'avérer insuffisant en raison de la stratégie de croissance de la banque et de son profil de risque. Suite à une augmentation de capital de 12,5 Mio TND et à la comptabilisation d'une prime d'émission de 75 Mio TND en 2006, le ratio de solvabilité de la banque a atteint 13,23% (ratio Tier 1 : 10,91%) fin juin 2007. Une nouvelle augmentation de capital de 37,5 Mio TND est prévue pour fin 2008. Compte tenu de ses objectifs de croissance, la BIAT prévoit que son ratio de solvabilité se réduira à 12,5% à fin 2009. Elle s'est toutefois fixée un plancher de 11% que Fitch juge faible étant donné le risque de crédit persistant.

Banque de l'Habitat

BH a publié un résultat net en hausse au premier semestre 2007 et conforté son statut de banque publique la plus rentable. Sa rentabilité s'est constamment améliorée depuis 2003, avec un ROE de 14,09% et un ROA de 1% au premier semestre 2007. Au cours des six premiers mois de l'exercice 2007, la banque a connu une activité dynamique ; confirmant la tendance observée en 2006, les prêts et les dépôts ont crû de 9% et 14% respectivement. Les revenus d'intérêts ont progressé de 22% par rapport au premier semestre 2006 en raison de la hausse des taux d'intérêts et d'une croissance des encours de prêts. Les commissions ont augmenté sous l'effet d'une hausse des tarifs de la banque. La croissance des charges d'exploitation et des dotations aux provisions clientèle a été maîtrisée au premier semestre 2007.

La concurrence croissante sur les prêts immobiliers aux particuliers (marché traditionnel de la banque) a conduit la BH à lancer dès 2003 une stratégie de diversification de ses activités. Tout en consolidant ses positions sur le marché immobilier, la BH a développé ses activités de crédits à la consommation et de prêts aux entreprises, au risque de voir se dégrader sa qualité d'actifs en cas de retournement de conjoncture. Les prêts aux entreprises et les crédits à la consommation représentaient respectivement 25% et 15% environ du portefeuille de prêts de la banque fin juin 2007 ; les prêts immobiliers aux particuliers et les crédits aux professionnels de l'immobilier représentaient, quant à eux, respectivement 50% et 10% environ des encours à la même date.

Selon la direction de la banque, le ratio de créances classées sur encours totaux bruts, qui ne tient pas compte des créances classées relatives aux crédits à l'habitat, atteignait 8,5% à fin 2007. Les calculs de Fitch, fondés sur les états financiers de la banque, font apparaître une amélioration du ratio des créances classées sur encours totaux bruts, qui s'élevait toutefois encore à 12% à fin juin 2007. Fitch considère que ce ratio est élevé étant donné la part importante de prêts immobiliers peu risqués dans le bilan de la banque. Néanmoins, l'agence estime que ces mauvais chiffres traduisent davantage les faiblesses opérationnelles de la banque, la médiocrité de ses systèmes d'information et la faible efficacité de ses procédures de recouvrement qu'une qualité d'actifs inquiétante ; aucune perte significative n'a en effet été enregistrée à la BH à ce jour. Le ratio de couverture des créances classées par les provisions ne s'élevait qu'à 49% fin juin 2007. Ce ratio devrait toutefois s'améliorer progressivement du fait du durcissement de la politique de provisionnement de la banque.

Fitch estime que l'amélioration de la gestion des risques à la BH est en bonne voie, même si ce processus devrait être long. Les systèmes d'information ont été modernisés en 2006 et 2007 afin d'améliorer la gestion du portefeuille de prêts. L'organisation de la banque a été revue en 2007 et l'accent a été mis sur le renforcement du contrôle des risques et des procédures de recouvrement. Fitch

estime que des améliorations supplémentaires seront nécessaires, notamment un renforcement des techniques et des outils d'analyse du risque.

La BH prévoit un ratio de solvabilité de 11,37% à fin 2007 (2006: 8,17%, exclusivement Tier 1) suite, d'une part, à une augmentation de capital de 10 Mio TND accompagnée d'une prime d'émission de 20 Mio TND, d'autre part à une émission de dette subordonnée de 70 Mio TND d'une maturité de 7 ans. La capitalisation de la banque reste faible au regard du montant important de créances classées nettes de provisions, lesquelles représentaient plus de 69% des fonds propres fin juin 2007.

Amen Bank

AB a amélioré sa rentabilité opérationnelle au premier semestre 2007, poursuivant ainsi la tendance observée en 2006 en dépit du poids persistant sur sa rentabilité des dotations aux provisions clientèle. La croissance de son activité de banque de détail et une révision à la hausse de sa grille tarifaire de commissions et des taux des prêts accordés ont entraîné une augmentation sensible de ses revenus au premier semestre 2007 comparés au premier semestre 2006.

En dépit de faiblesses toujours nombreuses (rentabilité, qualité d'actifs et capitalisation), AB a visiblement fait des efforts sur la gestion des risques. Elle a adopté une approche plus conservatrice depuis 2005 et lancé en 2007 une revue en profondeur de ses procédures et outils de gestion du risque dans le cadre de la prochaine mise en place de Bâle II en Tunisie. Le ratio de créances classées s'est régulièrement amélioré (21% à fin juin 2007, contre 26% à fin 2004) grâce à des radiations de créances classées. La poursuite des efforts de dotations aux provisions clientèle a permis d'accroître le taux de couverture des créances classées (54% à fin juin 2007). Cependant, les créances classées nettes de provisions représentaient toujours 89% des fonds propres à cette date. L'objectif du management est d'abaisser le ratio de créances classées à 15% et d'atteindre un taux de couverture de 70% à fin 2009. En raison d'incertitudes sur l'environnement économique local et de la fragilité des entreprises tunisiennes, Fitch estime que ces objectifs représentent un défi considérable pour AB. L'agence note toutefois que le fort intérêt de la banque pour l'activité de détail (où elle cible les individus à hauts revenus) associée à une réduction progressive de ses engagements sur le secteur secondaire au profit d'un secteur tertiaire au fort potentiel de croissance pourrait favoriser une amélioration de sa qualité d'actifs à moyen terme. De plus, la banque cherche à se développer dans de nouvelles zones géographiques afin d'augmenter sa rentabilité. Après la création d'une filiale de crédit-bail en 2006, AB consolide sa présence en Algérie à travers la création, d'ici fin 2009, d'une banque en partenariat avec des investisseurs tunisiens et des institutions multilatérales. Une augmentation de capital d'un montant maximum de 30 Mio TND (dont 15 Mio TND avaient déjà été levés fin janvier 2008) est prévue d'ici la fin de l'année 2008. AB souhaite augmenter son ratio Tier 1 de 10,82% à fin juin 2007 à 12% ; Fitch estime que ce ratio est encore faible compte tenu du niveau élevé de créances classées nettes de provisions.

Principales Banques Tunisiennes

Résultats 2006

(Mio TND) ^a	Note de Soutien extérieur	Total Bilan	Fonds Propres	Résultat Net	ROA (%)	ROE ^b (%)	Résultat Net d'Exploitation/ Total Bilan (%)	Coefficient d'exploitation (%)	Taux de créances douteuses (%)	Créances douteuses nettes de provisions /Fonds Propres	Ratio Tier 1 (%)
STB	2	4707,0	430,0	21,9	0,48	5,15	0,45	57,20	37,74	237,42	8,85
BNA	2	4486,3	357,8	16,3	0,38	4,59	0,37	56,63	n.a.	n.a.	n.a.
BH	2	3725,4	240,9	28,5	0,81	12,39	1,48	41,83	12,90	93,23	8,17
BIAT	2	4133,0	365,7	21,1	0,54	6,63	0,74	58,96	15,76	48,70	11,40
AB	3	2410,8	218,2	19,9	0,88	9,40	0,97	42,21	22,13	103,12	10,76

^a 1 USD = 1,2971 TND à fin 2006

^b où les fonds propres incluent les subventions de l'Etat

n.a. - non disponible

Source: Fitch, Fitch North Africa et Banques

Résultats du premier semestre 2007

(MioTND) ^a	Note de Soutien extérieur	Total Bilan	Fonds Propres	Résultat Net	ROA (%)	ROE (%)	Résultat Net d'Exploitation/ Total Bilan (%)	Coefficient d'exploitation (%)	Taux de créances douteuses (%)	Créances douteuses nettes de provisions /Fonds Propres	Ratio Tier 1 (%)
STB	2	4766,4	440,8	11,9	0,50	5,47	0,76	51,50	n.a.	n.a.	n.a.
BNA	2	4571,2	368,4	10,0	0,44	5,51	0,52	55,83	n.a.	n.a.	n.a.
BH	2	3763,1	289,9	18,7	1,00	14,09	1,46	39,81	12,22	69,02	n.a.
BIAT	2	4515,9	376,0	10,3	0,48	5,55	0,74	59,78	18,24	59,34	n.a.
AB	3	2551,7	228,0	10,1	0,81	9,05	0,96	44,32	21,35	88,90	10,82

^a 1 USD = 1,3004 TND à fin juin 2007

n.a. - non disponible

Source: Fitch, Fitch North Africa et Banques

